

On me pose la question : « Est-ce que le peuple est trop con pour s'occuper lui-même de ses affaires ? »,
Autrement dit : « N'est-il pas utopique d'être démocrate ? »

<http://www.youtube.com/watch?v=fKLeUZZM1f8>

À l'occasion de ma réponse (« La prétendue 'connerie' n'est pas une nature (définitive) mais un état (temporaire), qui est sciemment entretenu par les riches dans les classes populaires, mais qui peut changer »), j'évoque la confusion entretenue par de prétendus « antifas ».

En faisant du « racisme » le critère prioritaire et imposé pour désigner les adversaires du bien commun, on coupe en deux la classe des prolétaires, on nous divise profondément sur un point de clivage second et on rend notre classe sociale impuissante à résister à la classe des grands possédants.

Certes, le racisme est une pensée faible, nuisible, dangereuse et condamnable, mais 1) ça n'est pas une nature (il n'y a pas une race des racistes, à vie), le racisme est une opinion, qui peut donc changer, mais surtout, 2) la lutte contre « le racisme » (l'anti-racisme) n'est évidemment pas la priorité pour venir à bout de l'oppression universelle et de la dévastation capitaliste.

Pendant que les militants de gauche font « la chasse » (sic !) aux « racistes » (resic), les banquiers se goinfrent, se marrent et trinquent à la santé des « antifas » dévoyés. Le fascisme est financier et les complots des banquiers doivent être connus et dénoncés par toute l'humanité.

Fil Facebook correspondant à ce billet :

<https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10155622594242317>

Itv complète avec Thinkerview :

https://youtu.be/DROqR_7EKvs